
UNE MUTINERIE

« **3 mai 1917, Villers-Franqueux.** Au lieu de partir au repos comme nous le pensions, nous devons remonter en ligne cette nuit pour attaquer. Il va falloir repasser dans la fournaise... Les hommes ont presque tous la diarrhée et des coliques. Pour le bataillon, il y avait ce matin à la visite plus de 150 malades. Le commandant a déjà fait un rapport sur cet état de choses, y compris la dépression morale, ajoutant qu'il ne répondait plus de son bataillon. En haut-lieu, on n'en tient pas compte [...] De petits groupes se forment de tous les côtés, où la question de refuser de monter est fortement agitée. Le 6^e bataillon a eu une certaine quantité d'hommes qui ne sont pas montés en ligne. Qu'en sera-t-il pour ce soir ?

4 mai, PS [Poste de secours] de la Carrière. Comme le laissaient prévoir les événements, environ 250 hommes n'ont pas quitté Villers. »

Henri Charbonnier, *Une honte pour l'humanité. Journal (mars 1916-septembre 1917)*, © Edhisto, 2013, pp. 93-94.



UNE MUTINERIE

« **3 mai 1917, Villers-Franqueux.** Au lieu de partir au repos comme nous le pensions, nous devons remonter en ligne cette nuit pour attaquer. Il va falloir repasser dans la fournaise... Les hommes ont presque tous la diarrhée et des coliques. Pour le bataillon, il y avait ce matin à la visite plus de 150 malades. Le commandant a déjà fait un rapport sur cet état de choses, y compris la dépression morale, ajoutant qu'il ne répondait plus de son bataillon. En haut-lieu, on n'en tient pas compte [...] De petits groupes se forment de tous les côtés, où la question de refuser de monter est fortement agitée. Le 6^e bataillon a eu une certaine quantité d'hommes qui ne sont pas montés en ligne. Qu'en sera-t-il pour ce soir ?

4 mai, PS [Poste de secours] de la Carrière. Comme le laissaient prévoir les événements, environ 250 hommes n'ont pas quitté Villers. »

Henri Charbonnier, *Une honte pour l'humanité. Journal (mars 1916-septembre 1917)*, © Edhisto, 2013, pp. 93-94.



UNE MUTINERIE

« **3 mai 1917, Villers-Franqueux.** Au lieu de partir au repos comme nous le pensions, nous devons remonter en ligne cette nuit pour attaquer. Il va falloir repasser dans la fournaise... Les hommes ont presque tous la diarrhée et des coliques. Pour le bataillon, il y avait ce matin à la visite plus de 150 malades. Le commandant a déjà fait un rapport sur cet état de choses, y compris la dépression morale, ajoutant qu'il ne répondait plus de son bataillon. En haut-lieu, on n'en tient pas compte [...] De petits groupes se forment de tous les côtés, où la question de refuser de monter est fortement agitée. Le 6^e bataillon a eu une certaine quantité d'hommes qui ne sont pas montés en ligne. Qu'en sera-t-il pour ce soir ?

4 mai, PS [Poste de secours] de la Carrière. Comme le laissaient prévoir les événements, environ 250 hommes n'ont pas quitté Villers. »

Henri Charbonnier, *Une honte pour l'humanité. Journal (mars 1916-septembre 1917)*, © Edhisto, 2013, pp. 93-94.